

ARIEGE

SACHEZ-LE

Molska. L'association ariégeoise poursuit son exposition «Du rêve à la réalité» du 16 au 19 septembre à «l'Usine d'art et d'essai Autresens» à Mazères-sur-Salat (31). Les 17 et 18, spectacle de danse à 21 heures. Le 19 conférence de Karine Pinel, à 19 heures. Tél. 05.61.90.59.38.

FAITS DIVERS

Un motard de Bonnac se tue dans le Tarn-et-Garonne

Dimanche, vers 17 heures, Robert Rouch, 54 ans, domicilié à Bonnac, circulait à moto en direction de Montech (Tarn-et-Garonne) quand il a perdu le contrôle de son engin. Celui-ci a fini sa course au fossé. Pompiers et SAMU sont rapidement arrivés sur place pour porter secours au conducteur du deux-roues. Devant la gravité des blessures, il a été évacué par hélicoptère, sur le centre hospitalier de Purpan, à Toulouse. Hélas ! Robert Rouch devait décider des suites de ses blessures, dans la nuit de dimanche à lundi.

Secours en montagne

Coulier. Dimanche soir, les secours ont effectué la recherche d'un randonneur perdu sur le massif de la pique d'Endron. Retrouvé sain et sauf, il a été ramené dans la vallée.

Oust. Samedi, peu avant 22 heures, les gendarmes ont été prévenus de la disparition d'une femme du Castet-d'Aleu, «partie chercher des myrtilles». Dimanche, son véhicule a été retrouvé à Seix, au départ du chemin de randonnée. Finalement, hier, les gendarmes et le PGHM ont retrouvé la dame saine et sauve à la cabane de Suibera. Celle-ci pensait qu'on était «toujours dimanche.»

BLOG-NOTES

Patrimoine : science et technique...

Les XXI^{es} journées européennes du Patrimoine se dérouleront les 18 et 19 septembre. Thème de cette édition 2004 : « Patrimoine, science et techniques ».

Une fois n'est pas coutume, de nombreux sites industriels ariégeois seront ouverts au public. De la saboterie Jusot, à Arrien, à la fabrique de peigne Azéma-Bigou, à Lesparrou, en passant par la fabrique de pierres à aiguiser Cuminetti, à Saurat, c'est le patrimoine technologique local qui vivra ses secrets.

Comme chaque année pour tant les sites historiques «traditionnels» (musées, églises, châteaux, grottes...) seront également visibles gratuitement.

À lire notre page spéciale programme dans notre édition de vendredi.



Les acteurs économiques du département ont rencontré les responsables d'IES à Cap-Delta. Photo DDM, Valérie Cusset.

Economie. Une société coopérative de capital-risque propose de l'investissement de proximité.

Réduisez vos impôts en créant des emplois

L'économie solidaire vient de faire son entrée dans le paysage ariégeois de la SAIES à Cap-Delta. La plate-forme économique, qui rassemble dans ses locaux Ariège Expansion et Ariège Initiative, se propose en effet de «servir en quelque sorte de porte-voix à ce projet séduisant par une aide au travers de notre organisation territoriale, ou par Ariège Initiative, qui est en prise directe sur les dossiers de création», comme l'explique Didier Kuss, directeur d'Ariège Expansion. Lors de cette première rencontre, les acteurs économiques du département, des communes de communes aux cham-

bres consulaires en passant par le conseil général, étaient présents. Le principe est simple et pourrait se présenter comme un placement d'épargne «militant» qui ne rapporte pas de dividendes mais une réduction d'impôt de 25%, et surtout, qui contribue à développer l'économie locale. Cette épargne est au nombre des placements à risques, puisqu'elle vient soutenir des projets naissants.

IES est la coopérative cinquième du genre sur le territoire national, devant notamment par les Bretons, les Basques et les Corses. Basée en Haute-Garonne, elle intervient dans la région Midi-Pyrénées et les départements limi-

trophes qui ne sont pas exclus. Son président, Michel Katuszynski, ne cache pas son enthousiasme pour la formule :

«Nous comptons à l'heure actuelle environ 200 membres, dont une quinzaine de personnes morales qui ont souscrit à notre coopérative de capital-risque. Citons parmi les entreprises Alcare, Cap Gemini, Astrinum, une SARL privée et des dizaines de petits porteurs. Nous avons aidé notre première entreprise en 1999. Elle vient de nous racheter ses parts, comme il est prévu au bout de cinq ans. Nous avons reçu le label Finansol en 2000, véritable garant de l'éthique et de la bonne gestion.»

Valérie Cusset

QUI BÉNÉFICIE DE CETTE MANNE FINANCIÈRE ?

Tous les porteurs de projets locaux de type SARL, SCOP, SIC, SCIC, que ce soit en création ou en développement sont concernés. Cet outil financier est complètement ouvert aux réseaux bancaires avec des bases d'analyses communes, mais des critères plus «sociaux» et novateurs sur l'emploi dépassant la stricte analyse chiffrée. En Ariège, la SICA SARL Les Ateliers Rénova, de Daunmazan, a déjà bénéficié de cet apport financier, au premier semestre 2004. Reste à ce projet qui a l'air de faire ses preuves de trouver de nouveaux actionnaires.

Valérie Cusset

NOTEZ-LE

Automnales de l'Ours auront lieu les 25 et 26 septembre prochain à Arbas (31) avec Gyrd Cherfi (ex-Zebda), et 3 octobre à Massat, avec Concerts, expositions, tables, randonnées et spectacles seront au programme. Tél. : 05.61.97.48.44.

HISTOIRE

La libération de l'Ariège :

l'action judiciaire

Le tribunal militaire de 5 Girons (suite). Rappelons l'enquête policière a été déclinée avant la Libération par des inspecteurs de police de Saint-Girons. La Milice, adversaire résistants du Parti populaire français de Doriot, a aidé les enquêteurs à découvrir les tueurs. Huit décapités vont être jugés. Deux autres ne sont pas Ariégeois : Premier, Roger, venu au d'Azil comme exploitant forestier en 1941 à la légion de Lontaires Français contre le fascisme (LVF) et va se battre sous uniforme allemand, à front russe. Il est blessé par Smolenski. Plus tard, membre PPF, il fait partie des commandeurs de tueurs des groupes d'actions la justice sociale qui assassinent Paul Lafont. Avant son exécution, il dit à un de ses gardiens qu'il aurait pu être décapité car son adhésion n'avait été que politique. Venu d'une famille pauvre, il s'est engagé du côté allemand pour des raisons financières. Les salaires élevés et les coupures lors des pillages jouèrent un rôle décisif chez beaucoup de jeunes égarés. Le second, Louis, venu de loin, originaire du Nord, habitant de Saint-Denis (Seine-et-Oise), est un militant communiste. Resté communiste face au maire de Saint-Denis, Jacques Doriot, communiste peu à peu à peu au fascisme, il entre dans la résistance communiste, est arrêté pour distribution de tracts interdits dans plusieurs camps. Au printemps 1944, il s'échappa du premier camp, celui de l'Haute-Garonne). Arrêté, il se fait « pistonner » par des résistants de Saint-Girons. Vers le 15 juin 1944, on le retrouve chef de la Gestapo de Saint-Girons et membre du groupe d'action PPF ; c'est une curieuse trajectoire.

Les autres tueurs sont Ariégeois. L'un d'entre eux, Armand, est titulaire PPF dans le pays d'Olt, trouvant que les chefs locaux sont soucieux de faire des affaires à l'industrie allemande que de faire « la révolution », rejoignant PPF à Saint-Girons. Un autre, Lucien travaille avec le militant PPF Mas-d'Azil ancien combattant front de l'Est. Il suit son père, fils de paysans pauvres, il éblouit par l'argent gagné. C'est le type de l'homme de main. Il critique son jeune frère et l'envoie jouer à l'espion pour infiltrer

Les gasconnes en foire

Ax-les-Thermes. La foire du 14 septembre débute dès 6 heures, aujourd'hui.

Tout le jour, Ax-les-Thermes va vivre au rythme de la traditionnelle foire du 14 septembre. À l'invitation de l'Union nationale de sélection et promotion de la

race bovine gasconne, cette foire

La foire automnale d'Ax demeure une date économique incontournable pour l'élevage bovin gascon.

Elle est l'occasion d'unir éleveurs, acheteurs et simples visiteurs autour d'une manifestation qui mar-

rie côté professionnel et rendez-vous ludique grand public. Le programme débute dès 6 heures avec l'arrivée des bovins et ovins à la vente. De 8h 30 à 13 heures